

La Lettre du Comité Quéven-Koro

n° 13
Avril
2005

A lire :
pages 2, 3 et 4,
nouvelles de Koro
et récit du séjour



Bulletin trimestriel d'informations réalisé par l'association
de jumelage-coopération avec le Mali

Le mot de la Présidente

Bonjour,
membre actif du Comité Quéven-Koro depuis sa création, j'ai donc succédé à **Alain Duclos** à la présidence.

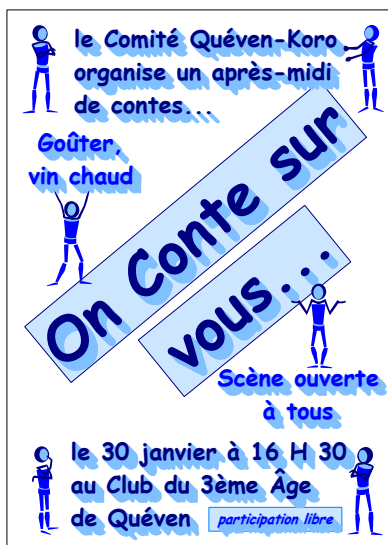
En ce début d'année 2005, nous avons tous été très impressionnés, à juste titre d'ailleurs, par la catastrophe du raz de marée en **Asie du Sud-Est** et par l'immense élan de générosité jamais vu qui s'est manifesté : nous ne pouvons que nous en réjouir. Mais n'oublions pas qu'en **Afrique**, au sud du **Sahara** notamment, un tsunami silencieux tue les personnes par millions (**Jeffrey Sachs "Le Monde"**) ; alors ne baissons pas les bras, même si nos actions ne représentent que de minuscules gouttes d'eau dans l'océan de la pauvreté, restons optimistes et déterminés !

Après avoir aidé les enfants avec l'équipement et l'adduction d'eau de deux écoles puis les femmes (batteuse à mil de **Péné** et moulin à mil de **Koro**), notre grand projet 2005 et des années à venir est la construction de la bibliothèque de **Koro** : équipement ô combien important pour tous car, au **Mali**, il existe un réel appétit pour la lecture et un vrai respect du livre et comme le confiait la jeune **Kumba Keita** - 20 ans - lors du dernier "festival Etonnants Voyageurs" de **Bamako** : " je suis une mendicante en livres ".

Nous espérons donc que nos actions à venir seront de réels succès qui nous permettront de faire aboutir rapidement ce grand projet.

Cordialement.

Danielle Le Drogo



C'est passé !

Peu d'affluence à notre après-midi " contes "... mais les conteuses et conteurs, d'ici ou d'ailleurs, débutants ou chevronnés, qui se sont succédés sur la scène, accompagnés par **Gérard** notre multi-instrumentiste de talent, ont enchanté le public présent. Un grand moment de convivialité à l'entracte avec le goûter : l'occasion de découvrir les talents pâtisseries des membres du Comité et surtout de déguster (avec modération !) le délicieux vin chaud aux épices concocté par **Philippe**, notre chef de bar en titre. Les recettes liées à la buvette, aux ventes de gâteaux, d'artisanat et à la participation volontaire ont généré un bénéfice de **310 Euros**... un après-midi somme toute " enrichissant " !

C'est bientôt...

Notre prochain rendez-vous : samedi 21 mai aux Arcs avec les **Gabiers d'Artimon**, groupe populaire de la région lorientaise, qui fêtent leurs 26 ans d'existence ! Souvent accompagnés de grands noms de la chanson française comme **Fred Mella**, **Francis Lemarque** ou **Gilles Servat**, mais aussi du **Bagad de Lann-Bihoué**, de la **Musique de la Flotte de Brest**, ou encore de **Michel Tonnerre** et **Yannig Ar Bleiz**, ils sont revenus à leur style de prédilection... Avec les **Gabiers** (6 musiciens et 34 chanteurs) et pour **Koro**, venez partager, avec vos proches et vos amis, le plaisir de chanter " la mer " !

Tarif unique : 10 Euros la place,
gratuit pour les moins de 10 ans



"KIWERU EJU" (la bonne nouvelle)

Préambule : ce bulletin a vu le jour en décembre 2001 : au départ, c'était juste un fil conducteur pour les adhérents avec le suivi du jumelage, l'annonce des manifestations à venir, le bilan des actions passées... Puis avec la naissance des premiers projets, ce bulletin s'est fait l'écho régulier de leur avancement avec des nouvelles en provenance de Koro. Les échanges avec nos jumeaux ayant eu des difficultés à se mettre en place, nous avons été souvent à court de " matière ", ce qui a permis, à bon nombre de lecteurs nous l'espérons, de découvrir, dans ces colonnes, quelques aspects de la vie quotidienne au Mali en général, et de la culture dogon en particulier. Notre souhait le plus cher était que les Korois s'expriment un jour directement par le biais de ce bulletin sur leur perception de ce jumelage ou tout autre sujet leur tenant à cœur. L'affaire est maintenant entendue et c'est **Atiguem**, l'infatigable directeur de la troupe **Yaapo**, qui inaugure cette tribune.

Birèpoï (merci beaucoup) **Atiguem**, bonne lecture à tous !

Si vous rencontrez un jour un habitant de la commune de **Koro**, demandez-lui de citer quelques villes de la **France**. Les anciens vous parleront de **Paris** et **Marseille**. Pour la majorité et même les villages les plus éloignés de **Koro**, la première ville de **France** est **Quéven**, qui du point de vue de la phonie s'apparente à **Kénèwé**, **Kiri** ou **Kiri-Ourodourou** (villages de la commune de **Koro**). Cela s'explique facilement car depuis 2001, les **Quévenois** sont réguliers à **Koro**.

Chez nous, les anciens disent que la visite rendue à un parent est aussi importante que le cadeau que vous lui offrez. Autrement dit, selon un proverbe dogon " le pied ne va pas où le cœur ne veut pas ". Ainsi, l'amitié entre **Quéven** et **Koro** est devenue une réalité et s'est traduite par des actions concrètes : visites, réalisations dans le domaine de l'éducation, du sport scolaire, des associations féminines...

Des visites : nous avons enregistré quatre visites de **Quéven** à **Koro** et une de **Koro** à **Quéven**. Des réalisations en faveur de l'éducation : les écoles de **Bénibana**, **Gackou**, **Djibril Barry** et **Guru Anaye** en ont été les grandes bénéficiaires.

A **Bénibana**, les enfants assis à même le sol depuis la création de l'école découvrent aujourd'hui avec joie et fierté des tables-bancs neuves. Il va sans dire que ce nouvel équipement a eu un impact positif car il a renforcé l'envie des enfants de fréquenter l'école et les parents de scolariser encore et davantage leurs enfants, surtout les filles. Pendant quatre jours, les habitants de l'aire d'un carré de quatre villages ont défilé à l'école pour admirer ce nouveau décor constitué de trois salles de classe en dur et bien équipées. Nous sommes sûrs que la fréquentation et la qualité du travail s'en trouveront améliorées.

Plus au sud, à soixante kilomètres environ de **Koro**, le village de **Gackou** après la construction de trois salles de classe reçoit des jumeaux de **Quéven** également un équipement en tables-bancs. La joie est encore plus grande que partout ailleurs car sur un rayon de trente kilomètres, il n'y a aucune structure scolaire. Du coup, 75 enfants du village dont 19 petites filles prennent le chemin de l'école. Pour ce village, une autre vie commence. L'école est la première aventure sur le monde moderne. Dans deux ans, les villages voisins seront heureux aussi d'envoyer leurs enfants à l'école. Dans la ville de **Koro**, deux écoles - **Guru Anaye** et **Djibril Barry** - qui totalisent 1 110 enfants dont 480 filles ont bénéficié d'un point d'eau (raccordement à l'adduction d'eau de la ville). Finies alors les corvées d'eau pour la boisson et l'entretien des plantations. Rendez-vous dans quelques mois et vous verrez le nouveau visage de ces écoles. Somme toute, parents d'élèves, élèves et administration scolaire ont poussé un " ouf " de soulagement.

A toutes ces actions viennent se greffer un équipement sportif composé de 5 ballons de football, 5 ballons de basket-ball et de 7 coupes. Cette année, les compétitions inter-écoles connaîtront un regain d'intérêt car chaque école voudra enlever le maximum de coupes possible.

En **Afrique**, on dit qu'après l'enfant, qui est le plus beau cadeau que **Dieu** ait donné à l'homme, la femme occupe la seconde marche de l'escalier. Ainsi les amis de **Quéven** n'ont pas oublié ces dames qui recevront une batteuse pour **Koro** et un moulin à mil pour **Péné**. Ne manquez surtout pas la réception de ce matériel qui contribuera à alléger les travaux domestiques.

Chez nous, pour traduire sa joie pour un étranger, on organise des manifestations. Ainsi, les troupes artistiques et culturelles **Yaapo** et **Yanagaye** ont drainé les foules.

A travers ces quelques actions assez significatives, nous pouvons affirmer que la commune de **Koro**, avec l'appui des ses partenaires, a amorcé un décollage pour le développement. Le chemin est dur et parsemé d'embûches, mais la volonté et les initiatives des uns et des autres seront déterminantes. Nous sommes confiants en l'avenir car un proverbe dogon dit que " celui qui est sur le dos de l'éléphant ne doit pas craindre les épines et la rosée ".

A bientôt.

Yaapo (merci).

Atiguem Poudiougou, membre du Comité de Jumelage de Koro, chargé de l'art, de la culture et du sport



Des Quévénois à Koro...

Du 11 au 24 février 2005, une délégation de six membres - Eveline Boudou, Renée Le Maréchal, Marc Cozilis, Alain Duclos, Jean-Pierre Guillaume et Jean Le Bihan - s'est rendue à Koro. Alain Duclos nous relate les temps forts de ce séjour.

Vendredi 11 février : il fait frisquet lorsque nous partons de Quéven au petit matin. Guy et Annie Frogin nous conduisent à Orly, avec le minibus de la commune. Quelques heures d'attente dans l'aérogare, sans doute pour nous habituer à la patience africaine et nous voilà à Ouagadougou. La compagnie charter Point-Afrique fait bien les choses : nous avons une demi-heure d'avance !!! Pas d'inquiétude : Issaka nous attend et nous conduit à l'hôtel. La ventilation est bienvenue : un vrai confort, mesuré à l'aune des Africains bien sûr !

Samedi 12 : après avoir rencontré Vincent Duermaël (fils de Marie-Claire et Gérard, qui habite Ouagadougou et a changé nos Euros en CFA pour nous éviter l'attente à la banque), nous nous installons dans le minibus d'Issaka qui nous conduira jusqu'à Koro. Il fait chaud, très chaud (35-40° C le jour, jusqu'à 32° la nuit). Ces deux premiers jours, le ciel est chargé de sable : l'harmattan souffle, beaucoup plus que les autres années, ce qui n'est pas sans inquiéter Burkinabés et Maliens. Quelques visites et rencontres nous permettent de découvrir le pays Mossi : Kaya, Kongoussi, Ouahigouya. Première impression : le Burkina bénéficie de réserves d'eau qui manquent au Mali (même si à cette période, elles sont au plus bas). Nous croisons des orpailleurs qui, des heures durant, cassent la roche, la pilent et la tamisent, dans l'espoir de quelques hypothétiques onces d'or... Plus loin, c'est un bel accueil que nous font des villageois peu habitués aux arrêts des toubabs.

Dimanche 13 : arrivée à Koro. Nous sommes un peu en retard sur l'horaire et les Korois qui nous attendaient à la douane viennent de partir... Notre arrivée se sait vite et nos amis en compagnie d'Agounon Djimdé, le nouveau maire, nous retrouvent à l'hôtel-campement pour nous servir une boisson fraîche très appréciée. Pendant le séjour, nous serons logés chez Hassimi Dama, un commerçant qui prête sa maison dans l'intérêt du jumelage. Cadre très agréable avec joli jardin, eau courante, moustiquaire et même (un peu d') électricité... Nous y prendrons vite nos marques. L'installation est ponctuée d'incessantes visites de Korois venus nous saluer. Le soir, nous dînons chez Djénéba Tessougué, la vice-présidente. Chaque soir, nous serons ainsi invités chez les uns ou les autres, l'occasion de nouvelles rencontres, et de discussions informelles et variées permettant de mieux comprendre le Mali, ses coutumes, ses difficultés, ses joies.

Du lundi 14 au jeudi 17 : nous avons émis quelques souhaits pour ce séjour. Nos vœux sont comblés et nous

n'aurons guère de temps libre tant le programme est chargé. Tant mieux ! C'est tout de même le but du voyage : rencontrer le maximum de Korois, voir la progression des travaux, évoquer les projets à venir, toutes choses pas toujours faciles à régler par lettre ou téléphone ! Même au pas de charge, les "visites de courtoisie" au sous-préfet, au président du Cercle ("département"), à la gendarmerie, la douane, au tribunal, au lycée, à l'Institut de Formation des Maîtres sont autant d'occasion de saisir la réalité malienne... et de faire connaître un peu plus ce jumelage. Mais l'essentiel réside dans les réunions de travail, pour la plupart en présence du maire, Agounon Djimdé, très volontaire dans ce jumelage. Passés les remerciements et les phrases d'accueil, les principales préoccupations sont traitées : la réciprocité du jumelage, les courriers, les projets déjà réalisés, l'adduction d'eau des écoles qui reste à finir avant notre retour en France, la future bibliothèque et même les sujets qui fâchent : l'assainissement du marché, financé à la demande des Korois en 2002 et 2003, n'a pas l'air très au point (doux euphémisme...), les Quévénois osent même parler d'"échec"... Au grand silence qui suit cette phrase, on a l'impression que le ton monte entre Korois, même si on a un peu de difficultés avec la langue dogon de la plaine !!! Après quelques explications (en français...) sur les causes de ce dysfonctionnement - nous en apprendrons un peu plus chaque jour - l'engagement solennel sera pris par le maire, devant nous, devant les membres du Comité de Jumelage de Koro comme devant ses conseillers municipaux, que la commune va prochainement remédier à ce problème et que les Quévénois en seront témoins lors du prochain séjour. Dont acte.

C'est aussi l'occasion d'évoquer la très mauvaise pluviométrie de la saison passée qui a touché plus particulièrement quelques villages, dont la situation alimentaire est catastrophique ; nous annonçons l'achat de 4 tonnes de mil (1 000 €) que le Comité de Jumelage de Koro attribuera aux populations les plus démunies. Nous mettons le séjour à profit pour procéder, selon l'expression locale, au "contrôle des tâches". Les tranchées destinées à recevoir les canalisations pour l'alimentation en eau potable de deux écoles primaires Djibril Barry et Guru Anaye étaient prêtes à notre arrivée ; à la fin du séjour, les travaux sont totalement terminés et, désormais, l'eau coule.

Une journée entière est consacrée à la visite de deux villages : à Pomorododiou, nous rencontrons longuement les responsables, après la visite du Cescom (dispensaire) où il y a tant à faire... A Béni Bana, les gamins de l'école, qui travaillaient encore à même le sol il y a peu, viennent de recevoir le mobilier scolaire et l'équipement de base. Après le repas pris sur place, c'est tout le village qui nous honore lors de la remise de cahiers et stylos ;

Des Quévenois à Koro... (suite et fin)

une fête - danses et tam-tam - et une course de " chameaux " mémorable terminent la visite. Nous rencontrons plusieurs fois l'ancien maire, **Anahi Niangaly**, qui nous dévoile l'histoire de la Mare Sacrée et de l'arrivée des **Dogons** à **Koro**. Les Associations des femmes tiennent à nous remercier par avance du financement prochain de la batteuse et du moulin à mil - les fonds ont été versés depuis le retour - en nous préparant une fête qui a fait trembler le " figuier " devant un millier de personnes... Enormément de spectateurs aussi à la manifestation culturelle de la troupe **Yaapo** : à en croire les éclats de rire qui ont marqué nos premiers pas de danses africaines, notre présence à **Koro** n'est sûrement pas passée inaperçue !!! Sans oublier la foule au match de foot entre les équipes opposant les deux collèges de **Koro**. Au risque de se répéter, ce type d'échange est nécessaire pour faire vivre le jumelage : c'est une occasion de comprendre les réalités, malienne et koroïse, mieux qu'avec le meilleur des livres ou des documentaires, de renforcer les liens d'amitiés, de faire avancer les projets et le développement. Certain(e)s disent même qu'on en ressort pas tout à fait le (ou la) même...

Du jeudi 17 au lundi 21 : **Abdramane**, notre ami chauffeur qui accompagne les délégations de **Quéven** depuis le séjour 2002, nous fait découvrir la 5ème région du **Mali** : Falaise de **Bandiagara** et **Mopti**. Cinq jours envoûtants entre la piste de sable, la rocaïlle et les éboulis, le fleuve. Des noms qui font rêver : **Nombori**, **Tiréli**, **Iréli**, **Banani** et son escalier de rocs, **Sangha**, la grotte des circoncis de **Songho**, les bogolans de **Enndé**... La visite de **Mopti**, capitale de la région, nous plonge au cœur de l'**Afrique de l'Ouest** : autour du **Niger** et du **Bani**, au marché, près de la mosquée soudanaise, toutes les ethnies se croisent, palabrent, commercent : **Peuls**, **Bambaras**, pêcheurs **Bozos**, **Songhaïs**... Nous en profitons pour remplir la malle du Comité **Quéven-Koro** de trésors - masques, statues, bijoux, objets divers... - qui seront vendus à **Quéven** lors des prochaines manifestations du Comité.

Lundi 21 et mardi 22 : retour à **Koro** avant une longue journée à **Ouagadougou** pour reprendre l'avion : match de foot des jeunes, inauguration du point d'eau des écoles, dernière fête, dernière réunion... Le séjour est toujours trop bref, la séparation toujours chargée d'émotion ! nous reviendrons...

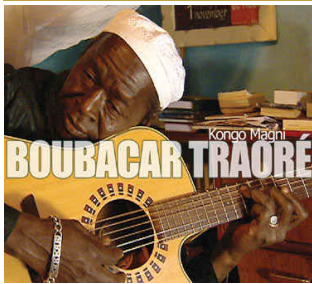
Jeudi 24 : à **Orly**, les chasse-neige ont déblayé les pistes.

Jean-Louis Dugué et son épouse nous attendent. Dans le minibus qui nous ramènent à **Quéven**, les souvenirs se bousculent; puis le silence s'installe : à cause de la fatigue, sans doute, mais aussi d'un besoin de reprendre ses esprits après deux semaines intenses.

l'école de Béni Bana aujourd'hui... (cf. lettre n°12) ▶



Carré culturel... mandingue ! (pour continuer le voyage)

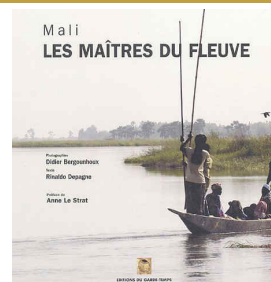


CD " Kongo Magni " : enregistré à **Bamako** et à **Paris**, cet album est une nouvelle étape dans le parcours musical de **Boubacar Traoré**. Après une longue période de tournées à travers le monde, entrecoupée de séjours dans sa concession, **Kar Kar** a retrouvé le

chemin des studios... Porte-flambeau de la génération "**Mali Twist**", celle d'après l'indépendance qui rêvait d'un **Mali** nouveau où les non-griots pouvaient enfin faire de la musique, il célèbre dans ses chansons la vie, l'espérance et l'amour, mais aussi le chagrin et la détresse ressentis à la mort de sa femme. L'ancien "**Chuck Berry**" ou "**Elvis Presley** malien" comme on le surnommait, travaille désormais sur les couleurs, le dépouillement et l'émotion, avec une poésie rémanente unique sur le continent africain. Pour ce nouvel album, **Boubacar** s'est entouré de musiciens, amis et complices rencontrés au fil des concerts et des

4 tournées.

(Editions Harmonia Mundi / Marabi - 9 titres - 18 €)



Livre " les Maîtres du Fleuve " : " au **Mali**, traversé par le **Niger**, l'un des plus grands et plus beaux fleuves du monde, les hommes semblent toujours les mêmes. Transportés par la lenteur des barques effilées, entourés de poissons argentés et de sourires,

les **Bozos** sont les maîtres de l'eau et vivent encore dans la certitude d'une nature généreuse, immuable et éternelle. La vie du delta intérieur se déroule toujours au rythme de la crue et de la décrue, agriculteurs et pêcheurs se partageant le fleuve en fonction des saisons et des caprices de l'eau. Mais le **Niger** est aussi mal en point, gagné de taches jaune pâle. Ce jaune est celui du sable, de la morsure du désert..." **Didier Bergounhox** est reporter photographe en **Europe** et en **Afrique de l'Ouest** et **Rinaldo Depagne**, journaliste, ancien responsable de la rubrique **Afrique** à **Courrier International** et ancien collaborateur de **Charlie Hebdo**.

(Editions Garde-temps - 80 pages - 16 €)